

(4)

Au sujet du lait du bétail

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الحمد لله رب العالمين والصلاة والسلام على أشرف الأنبياء والمرسلين

Le personnage à droite est un apostat¹ autoproclamé, plein de suffisance, qui produit des critiques superficielles de l'Islām, du Qur'ān et du Prophète (ﷺ) en échange du soutien financier de son public avide de plaisirs, à hauteur de milliers par mois — un prix misérable pour proférer des mensonges, à la manière d'une prostituée qui vend son corps, sa dignité et son honneur à un prix misérable pour le plaisir de quiconque paie.

La tactique consiste à **débiter en rafale** une longue liste d'ambiguïtés afin que, prises ensemble, elles paraissent très lourdes, et à rendre difficile la réponse à chacune d'elles, car la plupart des gens n'auront pas la patience d'écouter l'explication de chacune, et la plupart des gens n'ont pas les moyens (les outils et les ressources) de vérifier les affirmations avancées. Avec cela à l'esprit, nous allons donc choisir un ensemble de ces ambiguïtés et, à travers elles, établir que cet individu est **un menteur rancunier**.

L'ambiguïté :

L'apostat a donné le titre :

4. Milk in animals between blood and feces.
(Quran 16:66)

Traduction : 4. Le lait chez les animaux, entre le sang et les excréments. (Coran 16:66)

L'apostat a déclaré : « Le Qur'ân prétend par exemple que les animaux qui produisent du lait sont un miracle d'Allāh, et il continue en décrivant comment le lait est disponible à partir du ventre de ces animaux, créé entre le sang et les excréments. C'est scientifiquement faux. Cela ne se produit pas entre les excréments et le sang. »

Il a ensuite ajouté :

4. Milk from livestock is pure and agreeable. (Quran 16:66)

Traduction : 4. Le lait du bétail est pur et agréable. (Coran 16:66)

Et il a encore commenté : « Le Qur'ân prétend aussi, dans le même verset, que le lait est complètement pur et agréable à boire pour les humains. Mais le lait pur qui sort d'une vache, par exemple, est infecté de bactéries. Il n'est pas sain pour tout le monde de boire ce lait directement. Et beaucoup de gens ont une intolérance naturelle au lait. Beaucoup, beaucoup de gens. » Et il a affiché le titre suivant pendant ce temps :

Raw milk is not healthy for anyone & most people have a natural intolerance.

Traduction : Le lait cru n'est sain pour personne et la plupart des gens ont une intolérance naturelle.

Réponse à l'apostat

1. Il parle de la parole d'Allāh (avec notre traduction explicative, qui est justifiée à la lumière du sens du mot « farth ») :

وَإِنَّ لَكُمْ فِي الْأَنْعَامِ لَعِبْرَةً ۖ تُسْقِيكُمْ مِمَّا فِي بُطُونِهِ ۖ مِنْ بَيْنِ فَرْثٍ وَدَمٍ لَبَنًا خَالِصًا
سَائِغًا لِلشَّارِبِينَ

« Et il y a certes pour vous, dans les bestiaux, une leçon. Du milieu de ce qui est dans leurs ventres, du farth — [la nourriture digérée] — et de [ce qui est dans leur] sang, Nous vous abreuvons d'un lait pur, agréable pour les buveurs. » (16:66).

2. Il n'y a aucune « affirmation » dans le Qur'ān selon laquelle « les animaux qui produisent du lait » seraient un « miracle » d'Allāh. L'apostat est incapable de reproduire fidèlement ne serait-ce qu'une traduction d'un verset du Qur'ān, et c'est là une indication de son intégrité. Bien plus, le Qur'ān — lorsqu'il fait allusion aux phénomènes naturels — les désigne comme des « signes » (āyāt) qui indiquent Son existence et Sa seigneurie, Sa rubūbiyyah, qui est Sa création et Sa gestion des cieux et de la terre et de tout ce qu'ils contiennent, au moyen de systèmes de cause à effet complexes, finalisés et interconnectés, par lesquels apparaissent la vie et tous les divers moyens de subsistance et d'entretien. Dans le verset en question (16:66), il est mentionné que dans le bétail il y a une « 'ibrah », une leçon ou une exhortation. Aucune mention d'un quelconque « miracle » ici.

3. L'apostat s'est appuyé sur une traduction et non sur l'original arabe, dont il a clairement peu de connaissance, et c'est l'un des problèmes auxquels se heurtent les apostats lorsqu'ils font de la traduction, et non du texte original, le fondement de leur critique. Critiquer le texte original exigerait la compétence appropriée dans la langue arabe, qui fait défaut à de telles personnes. Ainsi, ils dépendent des traductions, et comme le Qur'ān ne peut être traduit sans perdre de nombreux aspects de son sens, il y aura dans ces critiques des failles dont ceux qui les formulent ne se rendront pas compte.

4. Il y a un autre verset, dans la Sūrah al-Mu'minūn, qui est lié au sujet :

وَإِنَّ لَكُمْ فِي الْأَنْعَامِ لَعِبْرَةً ۖ نُسْقِيكُمْ مِمَّا فِي بُطُونِهَا وَلَكُمْ فِيهَا مَنَافِعُ كَثِيرَةٌ وَمِنْهَا تَأْكُلُونَ

« Et il y a certes pour vous, dans les bestiaux, une leçon. Nous vous abreuvons de ce qui est dans leurs ventres, et il y a pour vous en eux de nombreux profits, et vous en mangez. » (23:21).

Il s'agit d'une référence à la matière première qui est préparée dans le ventre du bétail et à partir de laquelle se déroule le processus de production du lait.

5. Le mot « farth » (فرث) désigne les restes de nourriture dans le ventre du bétail — [une vache a quatre estomacs]. Et si vous vérifiez ce mot dans les dictionnaires, classiques et modernes, vous trouverez par exemple (بقايا الطعام في الكرش), « **Les restes de**

nourriture dans l'estomac des animaux ruminants », ou « **le contenu de l'estomac d'un ruminant** », le mot « karish » étant **l'estomac de tout animal ruminant**. De même, (طعام مهضوم في القناة الهاضمة من المعدة والأمعاء), « **Nourriture décomposée dans le tube digestif de l'estomac et de l'intestin** ». De même, l'expression (فَرَثَ الْكَرْشِ) signifie : « Ouvrir l'estomac d'un animal ruminant et en expulser la « furāthah », les restes de nourriture qui s'y trouvent. » Dans le *Lexicon* de Lane, « karish » est « l'estomac de tout animal ruminant ». Ainsi, le « farth » est la matière digérée dans l'estomac et l'intestin, qui contient les nutriments constituant les matières premières de la production du lait. Quant aux excréments, ils sont ce que le « farth » finit par devenir, une fois que les nutriments en ont été extraits. Et c'est pour cette raison que farth a été traduit par « excréments », comme cela figure dans l'ambiguïté de l'apostat, ce qui n'est pas ce qui est visé ici, et quiconque l'a traduit ainsi est dans l'erreur.

6. À la lumière de ce qui précède, le sens du verset :

« Du milieu de ce qui est dans leurs ventres, du farth — [la nourriture digérée] — et de [leur] sang, Nous vous abreuvons d'un lait pur » (16:66)

est simple et clair. Ce lait pur est produit à partir des matières premières et des nutriments contenus dans l'herbe mâchée et digérée (« farth ») dans le ventre du bétail, qui passe dans l'intestin (là encore désignée par « farth ») et est acheminée par le sang jusqu'aux capillaires, puis jusqu'aux alvéoles de la glande mammaire, le mécanisme sécrétoire. Ce lait est pur parce que ses matières premières sont extraites dans le sang à partir de la matière digérée [dont les restes sont plus tard excrétés], puis à partir du sang, dans lequel ces matières sont transportées jusqu'à la glande mammaire au moyen des capillaires, où elles sont sécrétées dans le liquide extracellulaire par des mécanismes qui garantissent la pureté et la salubrité. Il est dit qu'il faut entre 400 et 800 litres de flux sanguin pour produire 1 litre de lait. Les glandes mammaires sont denses en capillaires, avec un très grand volume de sang qui les traverse.

7. L'apostat a tenté de présenter cela dans sa phrase de sept mots : « Le lait chez les animaux, entre le sang et les excréments ». Il a utilisé le mot « excréments », en s'appuyant sur des traductions inexactes, heureux et satisfait de cela. De plus, il a inversé l'ordre, ce qui est significatif. Le verset mentionne le farth — la nourriture digérée de l'estomac et de l'intestin — d'abord, et le sang ensuite, car tel est l'ordre dans la production du lait, comme cela ressort clairement de ce que nous avons expliqué plus haut.

En bref, le lait est produit à partir de la matière digérée dans l'estomac et l'intestin — avant que ce qui en reste ne devienne des excréments — et les nutriments de cette matière sont transportés par le flux sanguin, des milliers et des milliers de litres de sang, jusqu'aux glandes mammaires qui contiennent des alvéoles. Ainsi, le verset fait simplement allusion au fait que c'est du milieu de la matière digérée et du sang, en tant que mécanisme de transport, que le lait est produit. C'est aussi simple que cela. Quant à l'apostat et aux excréments, cela vient de lui-même, car il n'est ni sincère ni honnête. Dès qu'il a vu le mot « excréments », il s'y est accroché, cela lui est resté collé, et il ne s'est jamais donné la peine de voir s'il y avait autre chose dans la question. Posez-vous une question : le lait d'une femme est-il produit entre ses « excréments et son sang », selon l'ordre inversé de l'apostat à l'air suffisant, ou bien est-il produit à partir de la matière digérée dans son intestin, qui est ensuite transportée par le sang jusqu'aux glandes mammaires, conformément à ce qui est connu et à ce à quoi le Qur'ân fait allusion au sujet du lait du bétail ?

Quant à la déclaration de l'apostat : « Le Qur'ân prétend aussi, dans le même verset, que le lait est complètement pur et agréable à boire pour les humains. Mais le lait pur qui sort d'une vache, par exemple, est infecté de bactéries. Il n'est pas sain pour tout le monde de boire ce lait directement. Et beaucoup de gens ont une intolérance naturelle au lait. Beaucoup, beaucoup de gens. » **C'est du pur babillage.** Quant aux bactéries, cela relève des protocoles d'hygiène pendant la traite, et n'a aucun rapport avec la production biochimique du lait lui-même. En tout cas, les petites quantités de bactéries nocives qui pénètrent dans le lait seront submergées par les bactéries bénéfiques qu'il contient. Ensuite, nous devons aussi faire une distinction entre les méthodes de production laitière de masse, avec l'alimentation non naturelle donnée aux vaches (comme les céréales), et les méthodes naturelles où les vaches sont nourries d'une alimentation naturelle d'herbe et de végétation. Des qualités de lait différentes sont produites selon la manière dont vous traitez et nourrissez les vaches. Et quant à l'intolérance, elle est en grande partie due à la pasteurisation, qui inactive certaines enzymes qui prédisposent le lait. Certaines personnes sont incapables de digérer le lait pasteurisé pour cette raison. Cependant, lorsqu'elles essaient du lait frais, non traité, l'intolérance est absente ou diminuée. En tout cas, ces points ne sont qu'un simple babillage de diversion de la part de l'apostat pour donner du poids à son argument précédent des « excréments », qui lui a déjà été renvoyé à la figure dans ce qui a précédé.

Abu 'Iyaaḍ

4 Safar 1440 / 13 octobre 2018 v1.04

Remarque : En général, les apostats sont soit des individus confus qui pensent être sur quelque chose, soit des personnes qui se forgent des motifs émotionnels, financiers ou idéologiques pour quitter l'Islam en raison de mauvais traitements, de mauvaises expériences, etc., puis qui tentent d'intellectualiser et de rationaliser leur décision. Cependant, il y a aussi ceux qui croient avoir de solides motifs intellectuels et qui peuvent être sincères dans cette croyance. Cependant, cette sincérité peut facilement être mise à l'épreuve en dissipant leurs ambiguïtés. Il est important de noter que nous faisons une distinction entre le type d'apostat que nous réfutons dans ces articles — celui qui est actif dans la diffusion de mensonges délibérés et de désinformation, et pour qui la sincérité et la recherche de la vérité ne peuvent être affirmées — et ceux qui sont réellement confus et croient avoir une base rationnelle ou intellectuelle pour ce sur quoi ils sont. Pour de telles personnes, la douceur et la compréhension de leur situation et de leurs circonstances sont sans aucun doute requises. Quant aux propagandistes et aux menteurs délibérés et calculateurs, ils sont traités comme les menteurs doivent être traités.

Notes

1. Il se désigne lui-même comme un « apostat » dans son image de marque et son marketing. ↩